

19 janvier 2025 – LES NOCES DE CANA

Première lecture (Is 62, 1-5)

*Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». **Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera.** Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. – Parole du Seigneur.*

Deuxième lecture (1 Co 12, 4-11)

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 2, 1-11)

*En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). **Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.** Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. – Acclamons la Parole de Dieu.*

Le mariage de Dieu avec l'humanité, c'est maintenant !

Il y a vraiment trop de choses surprenantes dans ce récit pour que nous puissions le considérer comme un simple reportage d'une noce villageoise où Jésus se serait mis en valeur en volant au secours d'un maître des noces imprévoyant... Cela était d'ailleurs tout à fait inconcevable. La mère dit d'ailleurs qu'ils n'ont pas de vin, ce qui est plus grave que ne plus en avoir ! Que demande d'ailleurs Marie exactement à son fils ? Lui demande-t-elle de trouver une solution à cette étonnante imprévoyance ? Vraiment ? Comment imagine-t-elle cela ? Ou alors prend-t-elle une initiative beaucoup plus hardie en demandant à son fils si le moment ne serait pas venu de se lancer dans son ministère d'Envoyé de Dieu ? Jésus d'ailleurs semble comprendre cela...

On pressent rapidement que ce récit raconte tout autre chose... D'ailleurs qui est l'époux ? Et qui est l'épouse ? **Drôle de reportage d'une noce villageoise où les principaux protagonistes ne sont pas nommés !**

Comment comprendre ? Qui nous mettra sur la bonne piste ? Toute l'histoire sainte de Dieu avec l'humanité telle que la bible nous la raconte, bien sûr. A toute occasion, Dieu révèle à l'humanité, et à son peuple en particulier, pourquoi il a créé un monde... pourquoi il y a placé l'humain, homme et femme, comme dans un paradis... C'est pour vivre une alliance d'amour avec lui, une alliance dont l'amour conjugal réussi entre un homme et une femme est le premier et le meilleur sacrement, le signe le plus éloquent, la

réalisation la plus prégnante. N'est-ce pas cela qui nous a été proclamé dans la première lecture par le prophète Isaïe six siècles avant la venue du Christ !? « On te nommera l'épousée. **Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitseur t'épousera** », dit Dieu à son peuple.

au fait, l'époux n'est autre que Dieu en personne. Et l'épousée ? C'est toi, c'est moi, c'est vous... ton couple, ta famille, ta paroisse.... Tous appelés à devenir partenaires de Dieu et rassemblés dans la grande salle des noces de son Royaume. Promesse encore, mais prononcée avec tant de ferme tendresse dans la prophétie d'Isaïe.

Projet dont le Christ va faire maintenant de cette noce le signe, le sacrement de sa pleine réalisation. Il nous est envoyé pour cela... pour réaliser « maintenant » et sans plus tarder ce projet éternel que Dieu n'a jamais remis en question.

Sommes-nous si loin de pouvoir comprendre, accepter cela ?

Mais nos rencontres, nos amours, nos familles, nos banquets, nos noces, quand la joie dilate les cœurs, illumine les visages, ne sont-ils pas le pressentiment profond et merveilleux de cette plénitude pour laquelle Dieu nous a créés ? Le verre de l'amitié, le canon partagé, le repas de fête, ou simplement le goûter chez mamie pour les enfants quand les tartines dégoulinent de la meilleure confiture du monde... Nous sommes meilleurs que nous ne le croyons souvent. Dieu nous a créés, et là aussi sans jamais être revenu en arrière, à son image et à sa ressemblance.

Bien sûr, nous faisons aussi l'expérience que la fête peut tourner court... Il en va souvent ainsi en humanité... la souffrance, le grand écart, les ponts coupés... la violence... ou simplement la banale mais terrible indifférence... Et le manque... le manque de quoi ? De peps, diraient les jeunes... de vin, de grâce, de jus, de foi et d'espérance... et d'amour pour reconstruire. **« Ils n'ont pas de vin ».**

Et que va-t-il faire ? Comment va-t-il s'y prendre ? Par quel coup de baguette magique ? Justement, de baguette magique, il n'y en a pas ! Il aurait pu, par une formule magique encore inconnue remplir de vin ces cuves vides. Quel miracle alors ! Ce n'est décidément pas sa manière, lui qui est venu accomplir notre vie et le monde comme sacrement de l'amour du Père. Il demande de remplir les cuves de l'eau de la création, l'eau d'où jaillit la vie. Il nous demande d'offrir tout de nos vies et du monde, don reconnu et célébré dans l'action de grâce et la louange. Dans sa prière qu'il nous a confiée, dans l'invocation de l'Esprit, le Souffle même de Dieu en fera non pas seulement un vin meilleur, mais le vin de la fête où notre vie peut renaître.

Eucharistie donc toute noce. Les jarres seront toujours vides tant que nous pratiquerons des cultes anciens qui ne relient pas ou plus nos vies à sa Source véritable.... cultes de purification, de puissance ou de bien-être... mais pas célébration du don de la plénitude de la vie et de l'amour.

Prenons vraiment l'eau de la création, la chair de nos vies, le pain de nos tables, le vin de nos fêtes. Dans la prière d'action de grâce, offrons-les au souffle de l'Esprit pour les sanctifier, les consacrer. Ils ne seront pas qu'un pain ou un vin meilleurs, mais le corps et le sang du Christ qui nourrissent vraiment notre vie.

Avec Marie soyons attentifs aux « manques » et aux attentes de tous les humains et présentons-les à son Fils. Soyons les serviteurs fidèles pour remplir les jarres et offrir le vin nouveau à tous. Avec toute l'Eglise, faisons de nos assemblées une vraie fête, le sacrement des noces de Dieu avec la Création tout entière.

Oui, décidément le signe de Cana au tout début de l'évangile n'est pas seulement le premier des signes du Christ, mais le proto-signé, le signe dans lequel tous les autres trouveront leur sens, tout comme le mariage est le premier de tous les sacrements, sacrement de l'amour de Dieu, de son mariage avec l'humanité.